

**Cahier
romand**

Représenter
le Christ

Editorial

L'amour
avant tout !



L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Unité pastorale des Boucles du Rhône

Paroisses de l'Épiphanie (Lignon)

Sainte-Marie du Peuple, Saint-Pie X (Bouchet)

Saints-Philippe et Jacques (Vernier)



FÉVRIER 2024 | NO 2 UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

L'amour avant tout !



L'Amour est une particularité de Dieu.

PAR LE PÈRE SIXTUS AGBOR TAKANG EYONG CSSP | PHOTOS: DR

L'amour avant tout: « C'est quoi l'amour? » ou « C'est qui l'amour? »

Le Mercredi des cendres est le premier jour du Carême. Avec la cendre produite par la combustion des rameaux de l'année précédente, le prêtre forme une croix sur notre front et nous dit cette parole de Jésus: « Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle » (Mc 1, 15). Par conséquent, nous sommes invités à aimer pour y parvenir.

I. L'Amour!

De nos jours, le monde parle tellement de l'amour jusqu'au point où l'on s'interroge. Une personne a posé la question: *C'est quoi l'amour?* D'autres poseront la question autrement: *qui est Amour?* *Qu'est-ce que ça veut dire aimer?* Il y a autant de questionnement sur l'Amour. Nous sommes arrivés à une période où nous parlons de l'amour, mais ne maîtrisons certainement pas l'ampleur de l'amour, le fait d'aimer et d'être aimé. En passant: « *Nous*

avons connu l'Amour que Dieu a pour nous et nous y avons cru. Dieu est Amour; et celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu et Dieu demeure en lui » (1 Jn 4, 7-19). Poursuivons notre enquête.

Saint Jean nous dit: « *Dieu... a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils, son unique, pour que... qui croit en Lui ne périsse pas, mais ait la vie...* » (Jn 3, 16). Aussi, « *Aimer, c'est tout donner et se donner soi-même...* ». Pour éclairer cette interprétation du don de soi, l'évangéliste nous parle de: « *Jésus et la Samaritaine* » (Jn 4, 3-42). Il dit: « *Si tu savais le don de Dieu.* » Le don qui touche la relation conjugale (la relation avec un compagnon), lorsque le Christ demande: « *Va chercher ton mari.* » Cet amour nous ouvre aussi les cœurs aux uns et aux autres quand Jésus dit: « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée... Tu aimeras ton prochain comme toi-même* » (Mt 22, 37-40).

II. Les Caractéristiques de l'Amour

L'Amour est une particularité de Dieu. Ceci signifie que l'amour est un côté essentiel du caractère de Dieu et de sa personne (Jésus Christ). Cet amour ne va pas contre sa sainteté, ni contre sa droiture, de sa justice ou même de sa colère. Toutes ces caractéristiques ont une harmonie parfaite en Dieu. Selon les Saintes Ecritures, l'Amour ne connaît aucune limite. Jésus nous demande de Le suivre. Il nous demande de prendre part à son amour éternel afin de nous élever au-dessus de la douleur, de la malveillance et de l'injustice de ce monde. A travers l'Amour, Dieu nous invite au pardon (le pardon de soi) et au pardon les uns envers les autres.

De toute évidence, l'Amour est une bénédiction. **L'Amour est patient et il est plein de bonté. L'Amour n'est pas envieux. Il ne se vante pas, il ne s'enfle pas d'orgueil. L'Amour ne fait rien de malhonnête, il ne cherche pas son intérêt. L'Amour ne s'irrite pas, il ne se réjouit pas de l'injustice, mais il se réjouit de la justice et de la vérité. De plus, l'Amour pardonne. Il excuse tout, il croit tout, il espère tout et il endure tout. L'Amour ne disparaît jamais** (cf. 1 Co 13, 4-8). Ceci nous rappelle des paroles du Psalmiste: «*Ô Eternel, si Tu retiens nos fautes, Seigneur, qui donc subsistera? Mais le pardon se trouve auprès de Toi afin que l'on Te craigne*» (Ps 130, 3-4). Comment pourrions-nous donc, demander pardon, si nous ne sommes pas prêts à pardonner?

III. L'Amour Vécu

Vivre l'amour de Dieu ne dépend pas des situations joyeuses ou malheureuses que nous traversons. Nous reconnaissons et rencontrons l'amour véritable lorsqu'une force suprême à la nôtre (l'Esprit Saint) nous apporte le réconfort et la paix (une paix intérieure inexplicable). Dans un tel état, nous devons être capables de dire avec Saint Paul: «*... je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi. Car, ma vie présente dans la chair, je la vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré pour moi*» (Gal 2, 20). Donc, si le Christ c'est donné pour nous; soyons disponibles pour nos frères et sœurs. Rappelons-nous que nous ne pouvons pas donner ce que nous n'avons pas: la vie et l'amour.

La meilleure des choses à faire en tant que personnes capables d'aimer: «*c'est d'aimer son prochain. Jésus nous invite en disant que: c'est là le commandement le plus grand et le plus important... Tu aimeras ton prochain comme toi-même*» (Mt 22, 37-39). Avec insistance, Il ajouta: «*Je vous donne un commandement nouveau... Comme Je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres*» (Jn 13, 34).

Pour terminer, les cendres (la Poussière) nous rappellent que nous sommes des personnes fragiles et que nous avons besoin de Dieu pour changer nos cœurs, pour enlever toute cette poussière en nous. Que l'Amour véritable, Jésus Christ, nous laisse voir la lumière de sa gloire si nous vivons en Lui. En espérant que nous ayons tous trouvé des réponses, après notre Service sur terre, que Dieu puisse nous dire: «*Venez, les bénis de mon Père, recevez en partage le Royaume qui a été préparé pour vous depuis la fondation du monde*» (Mt 25, 34-40).



Les cendres rappellent que nous sommes des personnes fragiles



Calendrier paroissial

Messe dominicale les dimanches à 11h

Atelier couture les lundis à 14h
au centre paroissial protestant du Lignon.

Prière des mères les mercredis de 10h à 10h45
à la chapelle.

Méditation chrétienne les mercredis à 19h15
à la chapelle.

Chorale les jeudis de 19h à 20h à l'église.

Groupe des Jeunes les jeudis scolaires à 20h.

En février

Jeudi 15 **14h30** Mouvement Chrétien des Retraités (MCR) à Sainte-Marie du Peuple

Le secrétariat paroissial sera fermé du 19 au 23 février, vacances scolaires de février.

Soupe de Carême, mercredi 28 février

18h, prière à la chapelle de la Présence, à l'Epiphanie.

19h, partage de la soupe au foyer protestant du Lignon.

Journée mondiale de la prière 2024

Vendredi 1^{er} mars, 14h30 à l'Epiphanie, un moment de prière œcuménique

Cette année, et ceci était prévu bien avant les événements douloureux qui déchirent le pays, ce sont les femmes chrétiennes de Palestine qui ont préparé la liturgie de cette journée, sur le thème « Par le lien de la paix » à partir du texte Paul aux Ephésiens 4, 1-7: « ... *Je vous exhorte... supportez-vous les uns les autres dans l'amour...* ».

« La Journée mondiale de prière est un mouvement œcuménique mondial initié par des femmes chrétiennes au XIX^e siècle. Près de 170 pays célèbrent aujourd'hui cette journée, chaque premier vendredi de mars.

Chaque année, la célébration est préparée, pour le monde entier, par un pays différent.

Pendant 24 heures, autour de la terre, les mêmes mots, dans la diversité de langues, nous invitent à prier le Seigneur. 24 heures de prières, de chants, de témoignages pour être en union avec un pays, porter dans la prière ceux qui souffrent et les aider grâce aux offrandes versées à des œuvres locales clairement identifiées. »

(texte du site de l'église catholique de Sarthe, France)

Au livre de la vie

Est entrée dans la lumière du Ressuscité

Maria Filomena Guigon, le 2 décembre au Lignon

« Que le Dieu de la Vie lui fasse découvrir la splendeur de sa gloire. »



Décembre en images

PAR VÉB | PHOTOS: VIB ET JADE

◆ Le 12 décembre, les membres du Conseil de Paroisse se sont retrouvés pour partager une bonne raclette et fêter l'escalade. Fidèles à la coutume du plus jeune et de l'ancien, ce sont le père Sixtus et Daniel Migniot qui ont cassé la marmite en chocolat. Il ne restait plus qu'à la manger !



Le père Sixtus et Daniel Migniot dans leurs œuvres.



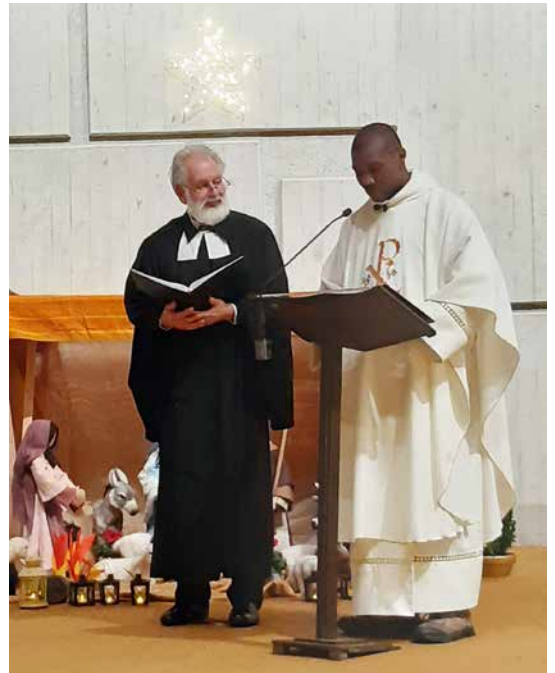
Les enfants sont venus répéter consciencieusement la saynète à l'église.



C'est une assemblée nourrie qui a assisté à la célébration œcuménique de Noël.

◆ Pour la célébration œcuménique de Noël, les enfants et leurs catéchistes avaient préparé une saynète de Noël, sur le thème du 4^e mage. Avec six répétitions, les acteurs étaient prêts à réjouir et faire réfléchir parents, paroissiens et célébrants.

Une célébration de la Parole a suivi la présentation des enfants, puis vin chaud, boissons, soupe aux asperges, mini-sandwiches et plein de bonnes



Célébration liturgique de la Parole, merci au pasteur Philippe et au père Sixtus pour leur présence en ce jour de fête.

choses ont été partagées au fond de l'église. Pour ceux qui le désiraient, ils ont pu rejoindre les bénévoles du Contrat de quartier, qui avaient préparé une collation sous la tente de la patinoire, ceci afin que personne ne reste seul en ce soir de Noël.



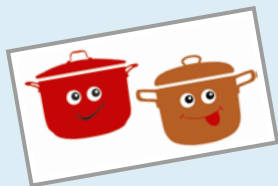
Calendrier paroissial

Célébration des messes : chaque dimanche à 9h30 / En semaine, le mercredi et le jeudi à 8h30

En février

Mardi 6	19h30	Répétition de la chorale
Mardi 13	19h30	Répétition de la chorale
Jeudi 15	14h30	Messe et rencontre du Mouvement Chrétien des Retraités (MCR)
Mardi 20	19h30	Répétition de la chorale
Dimanche 25	11h30	Repas communautaire et après-midi : jeux de société
Mardi 27	19h30	Répétition de la chorale

Vente de petite brocante à la salle paroissiale de Sainte-Marie



Jeudi 1^{er} février de 16h à 20h
Vendredi 2 février de 16h à 20h
Samedi 3 février de 14h à 20h
Dimanche 4 février de 14h à 20h
Bienvenue à tous !



Dimanche 25 février 2024

« Moins c'est plus – chaque geste compte ! »

Justice climatique, maintenant !



11h30 : apéritif

12h : repas communautaire avec panier à votre bon cœur :

la collecte sera en faveur des paysannes et paysans du Sud dont les projets soutiennent une agriculture à petite échelle qui mise sur des échanges, une culture adaptée à l'environnement et une commercialisation locale.

Au menu : soupe aux légumes, fromage, tarte aux pommes

Après-midi : jeux de société

Vous êtes tous et toutes, les bienvenus !



Calendrier paroissial

Messe des familles

La messe des familles aura lieu **dimanche 11 février à 10h30 à l'EMS des Franchises.**

Célébration des cendres

La célébration des cendres aura lieu **mercredi 14 février à 8h30 à Sainte-Marie du Peuple.**

Des rendez-vous en février à Sainte-Marie du Peuple

Lundi 5	19h	Réunion Conseil de communauté
Mardi 6	10h	Réunion Conseil de paroisse
Mercredi 7	19h	Réunion préparation baptême
Jeudi 8	18h	Réunion CP avec Pillet/Pittet et architectes
Vendredi 9	20h	Rencontre confirmands
Samedi 10	10h	Rencontre Eveil à la foi et catéchèse familiale
	11h	Rencontre catéchuménat

Au livre de la vie

Est entrée dans la lumière du Ressuscité

Marie Antoinette AMAUDRUZ (1932), le 1^{er} janvier 2024



« *Frappe à ma porte, Toi qui viens me déranger, Frappe à ma porte, Tu viens me ressusciter. Je ne sais ni le jour, ni l'heure, mais je sais que c'est Toi, Seigneur!* »

Le sang des martyrs est semence de chrétiens.

Tertullien de Carthage (155-222)

Chapelle Notre-Dame de Lorette à Cointrin

La joie de retrouver une chapelle rénovée!

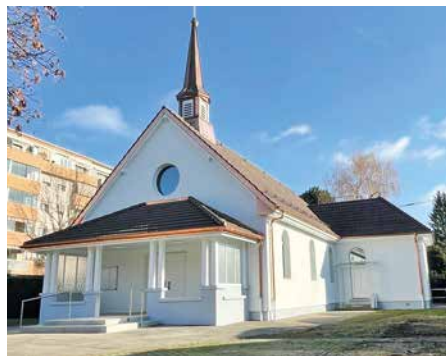
PAR LE COMITÉ DE LA SOCIÉTÉ CATHOLIQUE ROMAINE DE COINTRIN
PHOTOS: CHRISTIAN, MARIELA ET KIM

Le 17 décembre 2023, le troisième dimanche de l'Avent, celui de la joie, Gaudete! La communauté de Cointrin et ses amis ont pu à nouveau se réunir dans la chapelle pour célébrer la messe dominicale de 9h, présidée par le Père Gabriel Ishaya.

Après des mois de travaux très importants pendant lesquels les messes ont été assurées dans l'accueillante salle paroissiale, l'octogonaire chapelle renaît aux normes actuelles et « plus belle qu'avant »!

Un nouveau tabernacle illumine le chœur; le retable d'Alexandre Cingria, avec sa célèbre Vierge des aviateurs, a retrouvé sa place d'origine; le vitrail des femmes au tombeau et une nouvelle statue de la Sainte Vierge ont été installés près de l'entrée. Les bancs ont été remplacés par des chaises apportant plus de flexibilité si nécessaire pour les offices!

La chapelle est ouverte tous les jours: venez la découvrir et célébrer avec nous lors des messes des mardis et des dimanches à 9h?



Les célébrations des messes en semaine, tous les mardis et tous les dimanches à 9h, ont à nouveau lieu dans la chapelle.

Nous remercions la communauté qui est venue fidèlement participer aux messes dans la salle pendant la rénovation de la chapelle.



Calendrier paroissial

Messe dominicale à l'église: tous les samedis à 18h

Chapelle: Messe tous les vendredis à 18h
Chapelet les vendredis à 17h30, excepté le 1^{er} du mois
Adoration le 1^{er} vendredi du mois à 17h
Moment de prière tous les mercredis à 8h45

Rencontres en février

Samedi 3	18h	Messe avec la chorale
Vendredi 9	18h	Catéchisme 1ère communion 1ère année
Samedi 10	10h 18h	Catéchisme 1ère communion 2ème année Messe
Samedi 17	18h	Messe
Samedi 24	18h	Messe

Pour les rencontres encore non prévues à ce jour, veuillez consulter les feuilles dominicales du mois de février.

**Le secrétariat sera fermé pendant les vacances scolaires.
Soit du 19 au 23 février inclus 2024.**

Choucroute de la Saint-François

Cette année, selon la coutume de notre communauté paroissiale, les hommes, jeunes et moins jeunes, se retrouveront

le samedi 3 février 2024 à 18h
pour célébrer ensemble une messe.

Elle sera suivie d'un repas et d'un loto à la buvette de l'école des Ranches.

Inscriptions jusqu'au lundi 29 janvier au plus tard.

Reflets en images d'une fin d'année

PHOTOS: GHADA HAODICHE KARIAKOS, DÉBORA



Messe des familles du 16 décembre 2023. Merci aux catéchistes et à tous les participants.

Moment bricolage bien apprécié!



Le 24 décembre a eu lieu la messe de la veillée de Noël, laquelle s'est terminée par un délicieux vin chaud préparé par Béatrice.

Un virage à 180°



FABIENNE GIGON, REPRÉSENTANTE DE L'ÉVÊQUE À GENÈVE
PHOTO: DR

Chère Lectrice, cher Lecteur,

« Convertissez-vous et croyez à l'évangile » (Mc 1, 15). Voici l'invitation que nous recevons lors de la célébration du Mercredi des cendres, au moment de leur apposition sur notre front.

La conversion me fait toujours penser au ski, puisque c'est une excellente image que nous utilisons en catéchèse pour expliciter l'étymologie de ce mot. Un virage à 180°, pour éviter de dévaler un précipice, une pente dangereuse. Revenir sur le flanc protecteur de la montagne, revenir sur le chemin.

Dans le domaine de la foi, une des acceptions du mot est le fait d'adhérer à une religion, à une confession. Lorsqu'on croit déjà, qu'est-ce donc ? Ne serait-ce pas de visiter nos croyances pour identifier si certaines sont fausses, ou du moins déviées ? Ne serait-ce pas discerner ce qui, dans notre vie, n'est pas conforme à la suivance du Christ, le Ressuscité ? Quels seraient les virages à 180° à opérer et ceux nécessitant quelques degrés d'ajustement seulement ?

Le Carême, durant 40 jours, accompagne notre discernement en nous invitant à la prière, à l'aumône et au jeûne (Mt 6, 1-6.16-18). L'Action de Carême, soutenue par

nos évêques, nous aide à connaître les projets de solidarité que nos efforts viendront alimenter.

Une autre activité qui interpelle en catéchèse est de compter le nombre de jours entre le fameux Mercredi des cendres et le matin de Pâques compris : 47 jours. Car oui, les dimanches sont décomptés des fameux « 40 jours de Carême ». Nous respectons le « shabbat », le jour du repos à l'exemple du Très-Haut lors de la Création. Nous nous entraînons ainsi à l'humilité face à nos efforts. Ils ne sont pas une satisfaction de notre volonté dûment domptée ni un objectif en soi. Leur orientation est notre relation au Seigneur, à nos sœurs et frères, et c'est bien chaque dimanche que nous célébrons en communauté la Résurrection du Christ !

Cette année, je ne peux m'empêcher de signaler la date débutant ce temps privilégié : le 14 février ! Quelle coïncidence avec la fête de l'amour, la Saint-Valentin ! N'est-ce pas un cheminement d'amour, d'amoureux, que le Seigneur nous offre de démarrer avec Lui ?

Alors beau chemin en amour, en compagnie du Seigneur.

A nos religieuses et religieux de Genève, belle fête de la Vie consacrée le 2 février !

**ÉGLISE
CATHOLIQUE
ROMAINE**
GENÈVE

Prochaine parution : mars 2024

Vos informations et nouvelles sont à communiquer à :
myr.bettens@gmail.com
ou à :
ECR, Vie de l'Eglise à Genève,
rue des Granges 13,
1204 Genève.

La boîte aux petites victoires

La boîte vide de Nescafé en fer blanc a changé d'allure depuis sa mise en place dans les commerces genevois, en 1950, par les aumôneries des Hôpitaux Universitaires de Genève (HUG). Aujourd'hui, parée d'une couverture rose facilement reconnaissable, cette *Tirelire de Noël* a recueilli, durant toute la période des fêtes de Noël, les dons des Genevois.

PAR MYRIAM BETTENS

PHOTOS: NATHALIE SCHOPFER

Postée fidèlement à côté des caisses de cinq-cent-cinquante commerces genevois, la boîte rose indiquant qu'« un don égal un cadeau » a très certainement attiré l'attention de nombreux habitants de la Cité de Calvin durant cette fin d'année. Ils y ont peut-être même glissé quelques pièces ou dégainé leur smartphone pour *Twinter* ladite donation. Un coup d'œil supplémentaire à cette *Tirelire de Noël* indique que l'argent ainsi récolté servira à offrir un cadeau à l'ensemble des patients hospitalisés durant la période des fêtes de Noël.

« Les patients sont émus, car quelqu'un pense à eux », indique Nathalie Schopfer, aumônière protestante et présidente de l'association Tirelires de Noël. « Ils se rendent compte de la manière dont cet argent est utilisé, un jour donateurs et aujourd'hui bénéficiaires de la générosité d'autres. Certains patients ont même voulu refaire de suite un don », sourit la présidente de l'association. Grâce aux commerces participants, à la générosité de la population genevoise et aux bénévoles engagés pour déposer et récupérer les tirelires à

la mi-janvier, c'est deux-mille-deux-cents cadeaux qui ont ainsi été distribués dans les jours précédant Noël aux patients des HUG. Et cette solidarité ne se cantonne pas qu'au canton de Genève, car l'aumônerie prend soin d'acheter des cadeaux qui font sens dans une optique de « chaîne de solidarité », glisse encore Nathalie Schopfer.

En plus d'être beaux et pratiques, les cadeaux doivent aussi avoir une vocation sociale, relève encore l'aumônière protestante. Ceux-ci sont, pour n'en citer que quelques-uns, fabriqués par les personnes travaillant dans les ateliers de réinsertion de l'Armée du Salut, les Etablissements publics pour l'intégration (EPI) ou encore la Fondation Foyer-Handicap. Une manière, d'une part, d'offrir une forme de reconnaissance à ces personnes souvent marginalisées par leur situation sociale et, d'autre part, elles participent par leurs compétences à faire du bien à autrui. Une considération loin d'être anodine, comme nous le révèle Nathalie Schopfer. « Cela nous rapproche de situations qui parfois nous semblent lointaines ».



La tirelire de Noël.



Exemples de cadeaux.



Pour illustrer son propos, l'aumônière prend l'exemple d'une commande de pochettes et de bavoirs cousus et brodés par des femmes faisant partie de l'organisme des Sœurs de la charité à Bethléem. « Nous pensions que ces cadeaux n'allaient jamais arriver en Suisse suite au déclenchement du conflit au Proche-Orient », mais le colis est parvenu à bon port et les patients qui ont reçu le présent en question étaient frappés de constater que même dans une telle situation, ces femmes de Bethléem avaient pensé à eux. Elle souligne également que certaines personnes hospitalisées n'attendent plus rien de la vie, notamment en oncologie. Nathalie Schopfer se remémore « un homme maigre, dans son plus grand dépouillement, les traits

tirés, mais les yeux qui pétillent ». Elle lui offre un cadeau et lui adresse par la même occasion ses bons vœux. L'homme lui glisse alors qu'il accueille les petites victoires quotidiennes. Sa victoire du jour ? Demain, il rentre à la maison fêter Noël avec sa famille.



Faire cadeau de son temps

L'aumônerie œcuménique des Hôpitaux Universitaires de Genève (HUG) recherche toujours activement des bénévoles disposés à déposer et récupérer les tirelires à l'automne 2024. Plus de renseignements au 022 372 85 90 ou à info@tireliresdenoel.ch

... pour découvrir des pièces insolites du Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge

Certaines pièces de la collection du musée sont accrochées aux murs ou exposées dans des vitrines, tandis que d'autres attendent patiemment leur heure dans les sous-sols ou derrière des portes verrouillées. Avez-vous déjà rêvé d'explorer l'inventaire du musée, de fouiller dans les étagères et de découvrir des trésors cachés? *Histoires d'objets*, est une série de podcasts qui dévoile les coulisses de la collection du Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge.

Carte blanche a été donnée à la journaliste Caroline Stevan pour réaliser une série de 10 épisodes, chacun consacré à l'une des 26'000 pièces de cette collection. Elle a choisi des objets fascinants: une balle de fusil qui a atteint la jambe d'un délégué du CICR pendant la guerre civile espagnole, une vieille trousse de chirurgie, une chaîne et un cadenas de tous les jours, ou encore la médaille du prix Nobel décernée à Henry Dunant, le fondateur du Mouvement international de la Croix-Rouge.

Les podcasts sont disponibles directement sur la page du Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge sur redcrossmuseum.ch, sous la rubrique: A voir, à faire – Podcast | *Histoires d'objets*.

... pour admirer de divines gravures



En collaboration avec le Musée d'art et d'histoire de Genève (MAH), le Musée International de la Réforme (MIR) présente 70 gravures de Rembrandt jusqu'au 17 mars 2024.

Cette collection exceptionnelle réunit 61 gravures du Cabinet d'arts graphiques (MAH), 10 du Musée Jenisch, une de la Fondation Jan Krugier. L'exposition adopte une chronologie biblique, depuis Adam et Eve jusqu'aux Actes des Apôtres en passant par le Sacrifice d'Abraham, Joseph et la femme de Potiphar, le Bon Samaritain, la Résurrection de Lazare et la Crucifixion. Textes de salles, citations bibliques, film et aides à la visite en dix langues mettent en perspective cette concentration unique de chefs-d'œuvre gravés de l'artiste.

Imprimer son propre Rembrandt

Une presse inspirée d'un modèle du 15^e siècle permet aux visiteurs d'imprimer eux-même un détail d'une gravure de Rembrandt et de l'emporter à la fin du parcours.

Visites possibles du mardi au dimanche de 13h à 17h ou sur inscription pour une visite guidée (24h à l'avance, CHF 150 pour un groupe de 25 personnes maximum, langue à choix) à visites@mir.ch Au Musée International de la Réforme (MIR), Cour de Saint-Pierre 10, 1204 Genève. Prix Fr. 13.- (adultes), Fr. 8.- (AVS, AI, chômage, étudiants), Fr. 6.- (jeunes), gratuit (enfants <7 ans).

Représenter le Christ

Sommaire

- I Editorial**
Théologie enfantine
- II-V Eclairage**
La représentation du Christ dans l'histoire
- VI Ce qu'en dit la Bible**
Le Christ icône
- VII Le Pape a dit...**
«Faire sentir le regard de Jésus»
- VIII Carte blanche diocésaine**
Céline Ruffieux, représentante de l'évêque à Fribourg
- IX Jeunes et humour**
- X-XI Small talk...**
... avec Daniel Marguerat
- XII Au fil de l'art religieux**
Fresque de Severini, Basilique Notre-Dame, Lausanne
- XIII Eclésioscope**
Amélie Métroz, Orsières
- XIV Merveilleusement scientifique**
La cathédrale de Lausanne
- XV Ciel, ma médaille!**
La médaille de saint Antoine
- XVI La sélection de L'Essentiel**
En librairie...

Théologie enfantine

ÉDITORIAL

PAR MYRIAM BETTENS
PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

Toutes ces années de théologie pour rien! C'est vrai, rien de mieux qu'une enfant de quatre ans, en l'occurrence ma fille, pour vous remoucher (proprement) et vous apprendre qui est réellement «Zézus».

Balaie-donc tes certitudes, chère maman, parce que celui qui «croise les zambes là-haut, c'est pas Zézus», me dit-elle pleine d'assurance. «Viens ze vais te montrer.» Je la suis docilement auprès d'une autre icône. Faut dire qu'elle aime les églises, surtout orthodoxes, un comble pour la protestante que je suis. Et elle pourrait y rester des heures. Pas pratique, lorsqu'on voyage en groupe et que les autres patientent sur le parvis... «Là, regarde. C'est lui Zézus», désignant une icône de l'enfant dans les bras de sa mère. Je lui explique que Jésus n'est pas resté un bébé toute sa vie. «Ze sais! Mais il est pas non plus resté là», lance-t-elle en pointant une image du Christ en croix. «Il est allé vers Dieu. T'as oublié ou quoi?» Mon guide improvisé poursuit sa visite commentée de «la maison de Zézus». Celle-ci se conclut sur une très ancienne icône de la Vierge. Je lui demande alors si elle sait qui est représenté. «Bien sûr, c'est Mona Lisa!», lance-t-elle en roulant des yeux, exaspérée par mon ignorance.



Voir le Christ sur une œuvre d'art est presque banal pour nous aujourd'hui. Pourtant, cela n'a pas toujours été une évidence.



La fresque du Jugement dernier de l'abbaye de Saint-Jean-des-Sœurs, dans le Val Müstair, fait partie des plus anciennes peintures murales de l'Europe médiévale.

PAR AMANDINE BEFFA | PHOTOS: DR, CATH.CH/MAURICE PAGE

De l'interdit vétér testamentaire de faire une « image de ce qui a la forme de ce qui se trouve au ciel » (Dt 5, 8) jusqu'aux débats du XX^e siècle autour de l'art sacré contemporain, s'intéresser aux représentations du Christ, c'est étudier « comment on croit ». Ce que l'on représente, et peut-être plus encore ce que l'on ne représente pas, dit beaucoup.

Donner ou ne pas donner de visage au Fils de Dieu

Aux premiers siècles, le Christ est évoqué par des symboles : poisson, chrisme (initiales du Christ), ancre, agneau... Dans les catacombes, il y a plus d'une centaine d'images du Bon Pasteur. Ce n'est toutefois pas encore une figuration du Christ à proprement par-

ler. C'est la mise en image d'une parabole. Or, les paraboles sont des récits allégoriques. Ainsi, on évoque une histoire qui relate quelque chose du Fils de Dieu.

Des scènes bibliques sont observables, mais il s'agit surtout d'exprimer une espérance. Ce sont avant tout les miracles et la résurrection qui sont figurés.

Si le Christ est ressuscité, s'Il a ramené à la vie Lazare, alors, ceux qui sont morts peuvent espérer la vie.

Pour le frère Philippe Lefebvre : « Si l'on ne peut s'empêcher de se faire des images de ce en quoi on croit, quelles sont les images qui correspondent à la révélation de Dieu Lui-même ? »¹

¹ Lefebvre Philippe. *Peut-on représenter Dieu? Un questionnement dans la Bible*. In: *Etudes*, n° 4225. mars 2016. p. 63.



« Si l'on ne peut s'empêcher de se faire des images de ce en quoi on croit, quelles sont les images qui correspondent à la révélation de Dieu Lui-même? »

Frère Philippe Lefebvre

L'enjeu de l'art est aussi ce que l'on souhaite transmettre. Les évangiles ne disent rien de l'apparence de Jésus. Pour le représenter, il est impératif d'imaginer ce à quoi il ressemble. Mais, est-ce si anodin? Pas forcément. En effet, l'image que nous avons de Lui provient en partie des œuvres que nous avons vues depuis que nous sommes enfants.

Ainsi que le développe Robert Will, il n'est pas possible de trouver une image qui exprime à elle seule le tout du Christ. Elle ne dira jamais « la plénitude de la vie divine en lui »². Toute représentation est nécessairement réductrice.

Définir les traits du Christ

Les traits du Christ ont été progressivement définis pour arri-

ver à une forme d'art canonique. Aujourd'hui, si on demande à des personnes prises au hasard de dessiner Jésus, il y a fort à parier qu'il y aura beaucoup de points communs.

C'est au V^e siècle que se fixe l'apparence du Jésus que nous connaissons.

Par la suite, « [...] depuis le XVI^e siècle, les tendances artistiques se sont dispersées dans la mesure où la vie religieuse s'est individualisée »³.

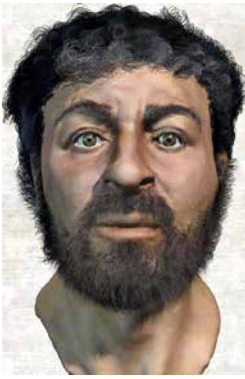
Parfois, les débats se trouvent là où nous ne les attendrions pas. Au XI^e siècle, Jésus enfant a les traits d'un adulte miniature ou d'un « enfant vieillard ». Cela repose sur la conviction qu'il est impossible à Dieu de changer, de vieillir, de mourir.



Jésus enfant a parfois les traits d'un adulte miniature ou d'un « enfant vieillard ».

² Will Robert. *Le symbolisme de l'image du Christ. Essai d'iconographie chrétienne*. In : Revue d'histoire et de philosophie religieuses, 16^e année n° 3-5, Mai-octobre 1936. Cahier dédié à la mémoire de G. Baldensperger. p. 403.

³ Ibid, p. 148.



Le possible visage de Jésus selon des chercheurs britanniques.

Aujourd'hui, certains chercheurs essaient de retrouver ce à quoi le « Jésus historique » ressemblait réellement, en utilisant des crânes de l'époque et toutes les informations dont nous disposons. Les images 3D sont certes impressionnantes, mais nous pouvons nous demander ce qu'elles apportent à notre foi.

Le Beau Dieu

Jusqu'à la fin du XIX^e siècle, les critères esthétiques sont prépondérants. Saint Augustin ou saint Thomas d'Aquin insistent sur le fait que Jésus ne peut qu'avoir une apparence parfaite.

La beauté physique est comprise comme reflet de la beauté de l'âme. Le Psalmiste ne dit-il pas : « Tu es beau comme aucun des enfants de l'homme, la grâce est répandue sur tes lèvres : oui, Dieu te bénit pour toujours. » (Ps 44, 3) ?

Le Christ mort et souffrant

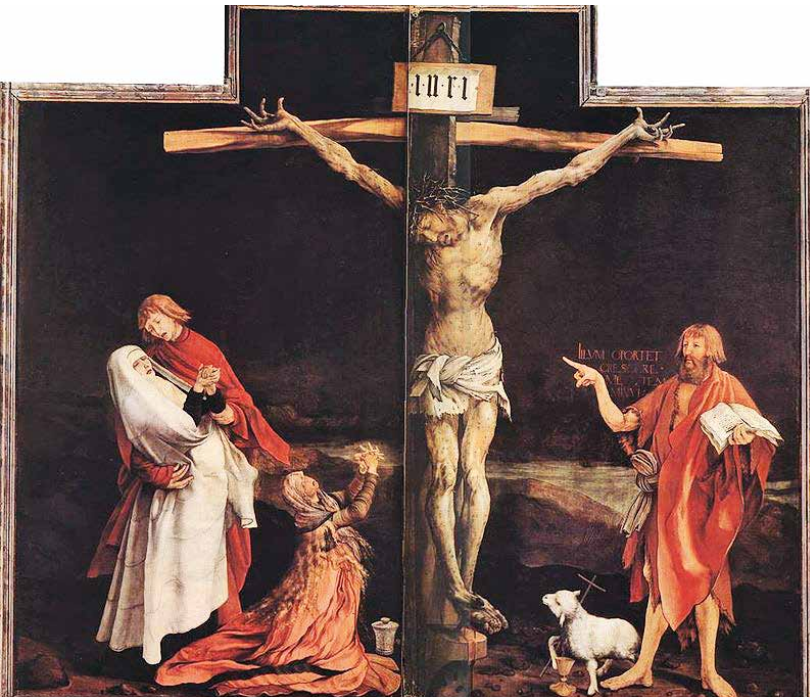
Si la Résurrection a été fêtée dès le début du christianisme, il faut attendre le IV^e siècle pour voir apparaître les premières crucifixions. Elles restent malgré tout très symboliques. Longtemps, ces scènes ne sont pas réellement défigurantes, les traits restent harmonieux. C'est le cas par exemple du *Retable des Cordeliers* à Fribourg.

Le glissement est progressif : « Vers la fin du Moyen Age, ce fut surtout le Crucifié que l'on représenta dans l'horreur de l'agonie, tandis que l'ancienne Eglise éprouvait une certaine répugnance pour ce spectacle. »⁴ Dès le XIV^e siècle, se développe une obsession pour la mort et la passion. Elle va de pair avec une spiritualité doloriste. On cherche à éveiller la pitié, une forme de culpabilité aussi : le Christ est mort pour nous, à cause de nous.

⁴ *Ibid*, pp. 415-416.



Au centre du Retable des Cordeliers, à Fribourg, le Christ conserve des traits harmonieux malgré la crucifixion.



Le Retable d'Issenheim de Mathias Grünewald a été réalisé pour des malades en période d'épidémie.

« Représenter le Christ souffrant ne revient pas nécessairement à représenter le Christ laid. »

Le Christ défiguré

Représenter le Christ souffrant ne revient pas nécessairement à représenter le Christ laid. Pourtant, le prophète Esaïe déclare : « La multitude avait été consternée en le voyant, car Il était si défiguré qu'Il ne ressemblait plus à un homme; il n'avait plus l'apparence d'un fils d'homme. [...] Il était sans apparence ni beauté qui attirent nos regards, son aspect n'avait rien pour nous plaire. Méprisé, abandonné des hommes, homme de douleurs, familier de la souffrance, il était pareil à celui devant qui on se voile la face; et nous l'avons méprisé, compté pour rien. » (Es 52, 14-53, 3)

Que nous dit la souffrance du Christ? Elle nous rappelle que la

crucifixion n'est pas banale. Paul ne nous parle-t-il pas du scandale de la croix (1 Co 1, 22-23)?

Parmi toutes les œuvres, deux sont incontournables: le *Retable d'Issenheim* de Mathias Grünewald et le *Christ* de Germaine Richier. Les deux ont en commun d'avoir été réalisés pour des malades, au cours de périodes d'épidémies. Grünewald et Richier, chacun à son époque, ont voulu montrer un Christ défiguré par la souffrance.

Une œuvre exilée

Au Plateau d'Assy, les malades des sanatoriums ont tout de suite apprécié ce Jésus illustrant si bien les paroles du prophète: « En fait, c'étaient nos souffrances qu'Il portait, nos douleurs dont Il était chargé. Et nous, nous pensions qu'Il était frappé, meurtri par Dieu, humilié. Or, c'est à cause de nos révoltes qu'Il a été transpercé, à cause de nos fautes qu'il a été broyé. Le châtiment qui nous donne la paix a pesé sur Lui: par ses blessures, nous sommes guéris. » (Es 53, 4-5) Mais, la multitude est consternée si bien que le crucifix de Germaine Richier est exilé de 1951 et 1969.

Pour le frère Philippe Lefebvre, l'idole est une « projection sur le divin de son propre imaginaire, de sorte qu'elle enferme sur soi au lieu de favoriser la rencontre »⁵. Rejeter certaines représentations du Christ serait-il finalement une forme d'idolâtrie? Nous pouvons ainsi nous demander quelle rencontre nous manquons lorsque nous rejetons une œuvre.

⁵ Lefebvre, op. cit., p. 63.

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTO : DR

« *Il est l'image du Dieu invisible* », *eikôn* en grec, qui donne le terme français « icône ». Le cantique qui ouvre la lettre de Paul aux Colossiens et que nous chantons régulièrement à l'office des vêpres (du soir) célèbre d'abord le Christ créateur, le Premier-Né en qui toutes choses ont été faites, autant les créatures visibles qu'invisibles, puissances, principautés, souverainetés, dominations, pour reprendre les quatre mots employés par l'hymne afin de désigner les êtres non-visibles et spirituels, mais soumis au Christ. « *Tout est créé par lui et pour lui* », ajoute Paul, car il est engendré de toute éternité dans le sein du Père, « *il est avant toute chose et tout subsiste en lui* ».

Reflet éternel de la grandeur de Dieu, il nous offre le visage de la bonté et de la tendresse divine. Jésus-Christ est notre Sauveur et notre Roi, la tête de l'Eglise, son Corps. Il est établi à ce titre par sa Résurrection dans l'Esprit Saint. Il est le premier-né d'entre les morts, le commencement de toute réalité. Il a en tout la primauté, parce qu'en lui habite la plénitude de vie et de vérité. C'est par lui que le Père s'est réconcilié toute chose. Par le sang de sa croix, il a offert au cosmos et à l'humanité la paix, *le shalom*, l'harmonie, sur la terre et dans le ciel. Il nous a donné d'avoir part dans la lumière à l'héritage promis avec tous les saints, les vivants et les défunts. Lui le Bien-Aimé, il nous a arrachés au pouvoir du mal, il nous a associés à son Royaume, il nous a offert la rédemption et le pardon de tous nos péchés.

Il vaut la peine de contempler ce chant et les métaphores qu'il déploie, de les déguster l'une après l'autre, de manière à ce que nous puissions toujours mieux habiter notre propre corps fait à l'image de la Trinité, l'univers qui nous est confié, et de façon à ce que nous parvenions à vivre dans la sérénité avec nos frères et sœurs dans l'Eglise et dans le monde, de toutes races, nations, peuples et religions.

Le Christ se donne à voir pour que nous puissions le représenter et l'offrir aux autres.



Représentation du Christ créateur, par Giusto de Menabuoi.

« Faire sentir le regard de Jésus »



À Marseille, le Pape, lui-même représenté ici, encourageait les prêtres à « faire sentir le regard de Jésus ».



« Proximité, compassion, et tendresse. »

Pape François

PAR THIERRY SCHELLING

PHOTOS: DR

C'était à Marseille, en septembre 2023. Le pape François encourageait les prêtres et consacrés en ces termes éloquentes : faire sentir le regard de Jésus. Et de rappeler que sur les images de Marie, il convient de fixer notre regard sur le sien, qui souvent porte soit vers son Fils, soit vers nous. Idem pour le regard de l'Enfant dans ses bras : il se pose sur nous ou sur sa mère. Une invitation à contempler les images pieuses non pas en tant que talismans ou idoles, mais comme vecteurs d'une relation à Dieu et au prochain tout intérieure, qui passe par le regard...

Joli coup d'œil

En nous laissant regarder par le Christ, nous devenons – continue le Pape – nous-mêmes des observateurs aux caractéristiques sui-

vantes : « Proximité, compassion et tendresse. » En nous laissant ainsi portés par son regard, nous devenons celles et ceux qui, de par notre étreinte, traduisons l'encouragement de Dieu aux blessés de la vie et de par notre caresse, incarnons la proximité d'un Dieu de miséricorde pour qui en a besoin.

Œil pour œil...

Mais il y a également, précise le Pape, le regard des priantes et des priants envers l'icône, l'image, le visage du Christ. L'adoration se fait aussi par le regard : sur l'ostensoir, sur le Saint ou la Sainte peinte, sur le visage même du Christ en croix, ou en gloire. « Portons à nos frères et sœurs le regard de Dieu », et « portons à Dieu leur soif », leur cécité, leurs aveuglements, en une chaîne bienfaisante qui délie de la mièvrerie et relie au Regardant qu'est le Christ, du haut de la croix.

L'Eglise n'est plus en soins palliatifs



Chaque mois, *L'Essentiel* propose à un ou une représentant(e) d'un diocèse suisse de s'exprimer sur un sujet de son choix. Céline Ruffieux, représentante de l'évêque à Fribourg, est l'auteure de cette carte blanche.



L'Eglise est morte ; vive l'Eglise !

PAR CÉLINE RUFFIEUX, REPRÉSENTANTE DE L'ÉVÊQUE À FRIBOURG
PHOTO: CATH.CH

L'Eglise de nos paroisses, parfois millénaires (dès le VI^e siècle), ne peut que constater qu'elle est en décalage de quelques centaines d'années avec le monde d'aujourd'hui, autant par rapport aux besoins qu'aux réalités de nos contemporains. Le rythme de vie des familles, les offres et les besoins dans le domaine de la spiritualité, l'éco-anxiété des jeunes adultes, l'individualisme de la société...

Il y a une rupture de confiance générale: même les plus grands sont mis à terre publiquement, accusés d'abus et d'emprise, jouissant de leur position asymétrique dans leurs relations; l'institution s'est autoprotégée au détriment des victimes et aujourd'hui, nous nous retrouvons à devoir chercher l'Essentiel.

Le sol s'effrite sous les pieds des gens engagés dans cette Eglise-institution. Et pourtant... nous sommes toujours là! Prêtres, agent-es pastoraux-ales laïcs-ques, diacres, conseillers-ères de paroisse, collaborateurs-trices administratifs-ves, sacristains-ines, chantres... représentant-e de l'évêque, évêque, et vous, surtout vous, baptisé-e-s, paroissien-ne-s, curieux-ses... Nous sommes toujours là, avec

Jésus, présent au milieu de nous, parce que c'est bien Lui qui nous engage à mettre nos vies sur son chemin et non pas un contrat ou un salaire.

Chaque matin, j'ai la petite discipline de me poser la question de mon «Oui» à Le suivre. Je prends le temps de prendre conscience et de m'émerveiller de ce monde encore une fois créé pour nous. J'aurai une journée chargée, avec des conflits à gérer, des solutions à construire pour des problèmes qui semblent pourtant parfois insolubles, des décisions à prendre, réjouissantes ou effrayantes quant à leurs conséquences, des séances à animer ou à amender. Ma journée sera surtout l'occasion de laisser le souffle de l'Esprit créer l'improbable, l'amour du Christ infuser chacune de mes rencontres, chacune de mes décisions, chacun de mes silences.

Nous avons célébré la naissance du Fils de Dieu il y a à peine quelques semaines. Cette naissance n'a pas eu lieu il y a environ 2000 ans, mais bien dans «l'aujourd'hui» de nos vies, aujourd'hui de Dieu. Nous avons peut-être rangé le sapin et la crèche, ne rangeons pas la lumière de Noël hors de nos cœurs et vivons l'Eglise ensemble!

Mini calendrier de février

Lis bien les « quatre » textes et relie-les aux bonnes images.

2 février
Chandeleur

Fête de la présentation de Jésus au temple de Jérusalem et fête de la Lumière.

10-13 février
Carnaval

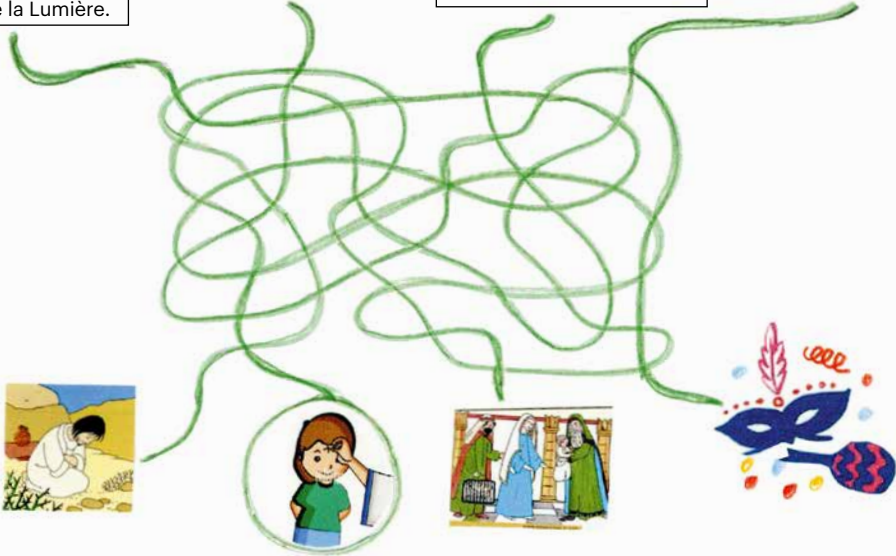
Fête pendant laquelle les gens se déguisent et vivent des réjouissances, défilés, confettis...

14 février
Mercredi des Cendres

Entrée dans le Carême. Le prêtre fait une croix avec les cendres sur le front des fidèles et dit: « Convertissez-vous, croyez à la Bonne Nouvelle. »

18 février
1^{er} dimanche de Carême

La tentation de Jésus dans le désert.



Question jeune

Pourquoi, après la prière du « Je confesse à Dieu » et la formule d'absolution du prêtre, nous demandons encore au Seigneur de prendre pitié?*

Tel est le sens du *Kyrie eleison* (en grec ancien): « Seigneur, prends pitié. » Il nous permet d'élargir notre prière et de proclamer la miséricorde de Dieu pour nos frères et sœurs en humanité. Le *Kyrie* est donc une acclamation du Seigneur ressuscité, victorieux de la mort sous toutes ses formes, y compris le péché et qui vient nous relever.

PAR PASCAL ORTELLI

* Nous vous proposons cette année de décrypter la messe, en lien avec le livre de Pascal Desthieux: Au cœur de la messe. Tout savoir sur la célébration, illustrations Hélène VDB, Editions Saint-Augustin.

Humour

Un frère d'un monastère avait des problèmes psychiques. On lui confiait des petits travaux comme donner à manger aux poules. Un jour, il refusa d'aller dans le poulailler, car il s'était mis dans la tête qu'il était un grain de riz. Le supérieur l'hospitalisa et après trois semaines de soin, il retourna au couvent guéri de sa certitude d'être un grain de riz. Le supérieur lui confia à nouveau la tâche de donner à manger aux poules. Il y alla, mais au dernier moment, il renonça. Le Père-Abbé lui dit:

- Voyons, frère Antoine, vous n'êtes plus un grain de riz. Vous pouvez y aller sans peur!
- Moi je sais que je ne suis pas un grain de riz, mais les poules ne le savent pas!

PAR CALIXTE DUBOSSON

La question de la représentation des images de Dieu est légitime et traverse toutes les traditions chrétiennes. Une multitude de visages ont été prêtés au Christ. Chaque artiste lui en a façonné un avec ce qu'il comprenait de Lui théologiquement. Entre le Christ historique et celui de nos mémoires rétinienne, décryptage avec Daniel Marguerat.



Daniel Marguerat a enseigné le Nouveau Testament à l'Université de Lausanne.

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS: JEAN-CLAUDE GADMER

Bio express

Daniel Marguerat a enseigné le Nouveau Testament à l'Université de Lausanne de 1984 à 2008. Il est notamment spécialiste de la question du Jésus de l'histoire et de la théologie paulinienne. Auparavant, pasteur dans l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV), il est désormais retraité et divise son temps entre la rédaction de nouveaux ouvrages, ses petits-enfants et... les vacances.

La quête du Jésus historique fait-elle peur dans la mesure où le résultat de ces recherches pourrait contredire le contenu de la foi ?

Lorsqu'elle ne coïncide pas avec l'image que l'on s'est faite de Jésus, autant empreinte de tradition doctrinale que d'imaginaire, elle peut faire peur. Cette image qui nous désoriente doit être vue comme une chance pour la foi, car elle nous rapproche des Ecritures. Notre compréhension de Jésus vient s'affiner, s'enrichir et s'approfondir. Tous les auteurs du Nouveau Testament mettent en avant ce que l'on appelle l'in-

telligence de la foi et celle-ci doit grandir, sans quoi, elle se sclérose.

Risquerait-elle de rendre Jésus trop humain ?

Il faut éviter de penser que Jésus serait en partie humain et en partie divin. Tout en lui est à la fois humain et « divin », dans le sens où il s'est fait médium de Dieu. Il est l'icône de Dieu comme nul humain ne l'a été. Mais il est vrai que dans la foi traditionnelle, un peu plus du côté catholique, la part « divine » a été majorée par rapport à la part humaine et c'est un déséquilibre qu'il faut éviter.



Pour l'exégète, les auteurs du Nouveau Testament mettent en avant l'intelligence de la foi.

« La recherche historico-critique [...] a permis d'énormes avancées dans la compréhension de ce que fut le monde de Jésus et éviter ainsi d'énormes contresens. »

C'est justement sur l'humanité (ou l'incarnation) qu'est fondée la permission des représentations du Christ. Un paradoxe, non ?

La sacralisation du personnage a commencé extrêmement tôt dans la foi chrétienne, mais toute la recherche sur le Jésus de l'histoire est au service de notre foi en l'incarnation. Il faut avouer que l'ambivalence de la liturgie fausse notre compréhension du Christ, car elle nous fait adresser nos prières autant à Dieu qu'à Jésus. Pourtant, ce dernier n'a jamais été que celui qui nous oriente vers Dieu, il n'a jamais réclamé qu'on le prie. Ni celui de l'histoire, ni celui des Evangiles. Ce flou est théologiquement regrettable, car on en vient à majorer la part divine de Jésus de telle manière qu'il en perd son humanité.

On reproche à la recherche historico-critique d'être incapable de comprendre qui était vraiment Jésus...

La recherche historico-critique n'a qu'un objectif: celui de reconstruire la biographie de Jésus de Nazareth par les moyens de l'histoire. Elle va donc décrire l'humain Jésus et n'a absolument

pas pour but de légitimer la foi en Jésus. Ce n'est pas son rôle. Par contre, elle a permis d'énormes avancées dans la compréhension de ce que fut le monde de Jésus et a évité ainsi d'énormes contresens.

Jésus a généré plusieurs lectures, les quatre Evangiles en sont la preuve, mais l'exégèse canonique gomme parfois toute cette diversité, à quelles fins ?

A la fin du II^e siècle, il y a eu une tentative de rédiger une « harmonie » des quatre Evangiles, mais l'Eglise a été bien inspirée de refuser. Cela nous montre que personne ne peut mettre la main sur le Christ en le définissant par une parole unique. Il nous faut absolument respecter cette diversité, car elle nous permet également d'accueillir la diversité chrétienne. Légitimer une seule approche croyante est une posture sectaire. Les événements que représentent la venue de Jésus, son action et ses paroles sont d'une telle richesse qu'aucun courant théologique ni aucune spiritualité ne peuvent les capter tout entier. Dieu, merci !

« Messianique » intelligence artificielle

La start-up AvatarLabs vient de développer un robot conversationnel à l'image du Christ. Cette intelligence artificielle (IA) capable de répondre à des questions théologiques et spirituelles laisse Daniel Marguerat quelque peu... dubitatif. « Ce *Personal Jesus* a été construit par des ingénieurs ayant leur propre image de Jésus. L'IA n'est que la vitrine de la spiritualité de ses concepteurs. Ce Jésus n'est donc ni neutre, ni scientifique, ni objectif. Une icône en fin de compte, qui ne sert qu'une seule spiritualité et une unique approche. »

... Basilique Notre-Dame, Lausanne

PAR AMANDINE BEFFA

PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

La fin des travaux de restauration de la basilique Notre-Dame de Lausanne, prévue pour fin 2024, est l'occasion de redécouvrir l'extraordinaire fresque de Severini qui s'y trouve. La surface de plus de 200 m² et la voûte dorée à la feuille en font une œuvre unique en Suisse.

Comme souvent avec le Groupe Saint-Luc, l'œuvre est tout à la fois très traditionnelle et très moderne. Les codes de l'art byzantin sont traduits dans une langue cubiste et futuriste.

Aujourd'hui, nous sommes surpris par les églises entièrement décorées. Mais, ce sont nos édifices sobres qui déconcerteraient les hommes et les femmes de la période byzantine. En effet, il était impossible de laisser un mur vide. Toute paroi était nécessaire-

ment peinte ou recouverte d'une mosaïque.

Les codes sont proches de ceux de l'icône: le fond doré, les personnages hiératiques et peu expressifs. De manière très traditionnelle, la Vierge à l'Enfant est le point focal de l'abside.

La couleur de l'arrière-plan, symbole de la sainteté et de la lumière divine, fait le lien avec les scènes qui entourent la Mère de Dieu.

A notre gauche, l'ange désigne la colombe de l'Esprit Saint. Nous entendrions presque Marie, les mains ouvertes, déclarer: «Je suis la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta parole.»

Au premier registre, elle est présente aux pieds de la croix. Contrairement aux codes byzantins, elle est très expressive jusque dans le mouvement des bras qui recouvrent le bas de son visage.

La scène du couronnement de la Vierge, située sur la droite, n'est pas biblique. Elle est toutefois très commune dans l'art sacré, tant en orient qu'en occident.

Le décor citadin de l'œuvre est une note de modernité. Au-dessus de la scène de l'Annonciation, nous reconnaissons la cathédrale de Lausanne. En symétrie, se trouve la basilique Saint-Pierre de Rome.

Dans cette œuvre, la Vierge Marie présente le Fils de Dieu, mort et ressuscité pour nous sauver. Est-ce que la présence d'un édifice protestant et de l'église catholique par excellence ne vient pas nous rappeler que le Salut est donné pour tous en Jésus-Christ?



Les codes sont proches de ceux de l'icône: le fond doré, les personnages hiératiques et peu expressifs.

« Le don que Dieu m'a donné »



Photo: NM

Amélie Métroz,

Née à Orsières le 15 décembre 1940. A quatre filles et neuf petits-enfants. Catholique fervente et instructrice de karaté.

Elle prie beaucoup et récite son chapelet chaque matin. Paroissienne à Orsières, Amélie Métroz, 83 printemps, est aussi une karatéka accomplie! Rencontre avec une ceinture noire 1^{er} dan pleine d'enthousiasme.

PAR NICOLAS MAURY

PHOTO: PIERRE PISTOLETTI

« Ça ne t'embête pas si on se tutoie? » Alors qu'Amélie Métroz effectue une démonstration de karaté, répondre par la négative constituerait une erreur stratégique. Dans son appartement d'Orsières, la tonique octogénaire enchaîne les mouvements. « Si tu me donnes un coup de poing, je me défends avec un *geden barai*. Là, je chasse ton bras qui arrive: c'est un *age uke*. Il y a aussi le *mae geri*. Je lance le pied. Celui d'en face doit parer le coup avec la main. »

La Valaisanne fait reposer son équilibre sur deux piliers: l'art martial japonais et la prière. « Est-ce que je suis une bonne catholique? Dieu seul le sait », sourit-elle. « Je crois à ce que mes parents m'ont enseigné. Ils étaient très croyants, même s'ils avaient trop de travail et qu'on ne pouvait pas toujours aller à la messe. Mais j'aimais bien le curé René Lonfat. Cela dit, je ne comprenais pas tout. » Son mariage a changé la donne. « J'ai vraiment appris à lire grâce à mon mari et j'ai dévoré les livres religieux. » Son engagement n'a dès lors cessé de croître. « En 1981, j'ai fait les vœux de la fraternité de Saint-François dont j'ai intégré le comité. J'ai aussi participé à l'Eveil à la Foi et au Renouveau. » Paroissienne assidue, son chapelet ne la quitte pas



Amélie a commencé le karaté à 60 ans.

et elle ne manque que rarement la messe dominicale. « Quand le curé Joseph Voutaz ne me voit pas, il s'inquiète (*rires*). Le jeudi je vais aussi à celle du home. Aujourd'hui, je n'ai pas pu. Cela aurait été impoli de rater notre rendez-vous! » Pendant près d'une année, Amélie s'est occupée de l'entretien de l'église d'Orsière. « Le nettoyage, un peu tout en fait... Mais ça faisait beaucoup. »

Sur la table située devant celle qui est ceinture noire 1^{er} dan figurent plusieurs clichés, dont un avec plusieurs personnes en kimono. « Le karaté est une histoire de famille. Mes filles ont commencé avant moi et m'ont proposé de venir. C'était en 1981, j'avais 60 ans. Ça me relaxe. Mais je ne mélange pas les choses. Ce n'est pas ma vie spirituelle. » Et de saisir le recueil *Prions en Eglise*. « Là-dedans il y a tout: les psaumes, les évangiles, les épîtres. Je le lis tous les jours. Mais surtout, je prie tous les jours pour tout. C'est le don que Dieu m'a donné. »



Retrouvez l'ensemble des textes et des vidéos de la rubrique grâce à ce QR-Code ou sur le site: <https://presse.saint-augustin.ch/ecclesioscope/>

La cathédrale de Lausanne



La rosace, tout un symbole.



Lausanne est un haut lieu de spiritualité depuis l'Antiquité.

PAR PIERRE GUILLEMIN | PHOTOS: DR

Une cathédrale n'est pas construite au hasard et celle de Lausanne n'y déroge pas.

Le lieu, l'orientation sont les premiers éléments à observer. Viennent ensuite des éléments architecturaux qui vont lui donner une signification, un message particulier autour desquels le visiteur, pèlerin, croyant sera amené à se questionner et s'émerveiller.

Étymologie

La construction se situe sur un promontoire qui se nommait « La Grande Roche » : Moïse fait jaillir l'eau d'une roche, la roche fait écho à cette pierre sur laquelle l'Église est bâtie. Mais Lausanne est un haut lieu de spiritualité depuis la plus haute Antiquité. Le nom antique de la ville est *Lousonna*. Or, le radical *Lou* est issu de *Lug* en Celte qui désigne un dieu aux multiples pouvoirs (dieu solaire, dieu-roi maîtrisant tous les arts et les sciences) et dont la fête se situe au 1^{er} août... *Lug* c'est aussi *Lausa* en latin, c'est-à-dire une pierre plate, un autel.

Alors, en associant *Lug* et *Sonna* (soleil), *Lug Sonna* est l'endroit où le dieu respandit. Lausanne se trouve liée à tous les autres lieux où le dieu Lug est vénéré : Lugdunum (Lyon), Lugano, Lucerne, Lutry, Loudun, entre autres.

L'orientation de l'édifice est dans la lignée classique de celle des églises. L'entrée est tournée vers l'Ouest tandis que le chœur et l'autel sont placés à l'Est. Au

moment où le jour se lève, le public trouve un autel resplendissant de lumière symbole de la Présence, de la Puissance et de l'Amour de Dieu. Toutefois, on observe un décalage entre l'axe du chœur et l'axe de la nef. Symbole ou erreur de conception lors de la construction ? En l'absence de documents clairs, on penchera vers une erreur de conception : les architectes et Compagnons « corrigent » l'alignement en plaçant à la base droite du chœur un escalier donnant accès aux galeries supérieures.

Quadrature du cercle

La grande question architecturale et symbolique pour la cathédrale de Lausanne est la quadrature du cercle. Mathématiquement, il est impossible d'obtenir un cercle ayant la même surface qu'un carré puisque π est un nombre irrationnel.

Ainsi, la rosace est une succession de carrés et de cercles qui cherchent à s'inscrire les uns dans les autres : les bâtisseurs s'interrogent (et le pèlerin avec eux) sur la logique de la construction de l'Univers et l'impossibilité de le représenter sous une forme géométrique résumant toutes les autres. Le mystère de Dieu est et reste donc entier, ce qui ne veut pas dire que l'on ne puisse pas s'en approcher par nos prières, nos actions, nos connaissances qui sont tous ces carrés et cercles que nous plaçons (comme sur la rosace) pour compléter cet ordre parfait de la Création.

La médaille de saint Antoine

Regard ce mois-ci sur la médaille de saint Antoine de Padoue. Invoqué lorsqu'on perd un objet ou quand une cause semble perdue, ce « faiseur de miracles » est un bon guide dans la vie de tous les jours, raison pour laquelle on offre volontiers sa médaille lors d'un baptême.

PAR PASCAL ORTELLI | PHOTO : DR



1. Antoine (né à Lisbonne vers 1195 et mort à Padoue en 1231) porte la bure des franciscains reconnaissable à la corde servant de ceinture. Au bénéfice d'une solide formation théologique, il est un prédicateur hors pair.
2. Il porte dans ses bras l'Enfant Jésus avec bienveillance comme s'il veille sur Lui.
3. Le lys qui l'accompagne est un symbole de pureté et de lutte contre le démon. A Mentosca, en Autriche, on déposa un lys dans la main de la statue du saint lors de sa fête, le 13 juin 1630.

La fleur conserva toute l'année son parfum, raison pour laquelle le pape Léon XIII qui aimait l'appeler « le saint de tout le monde », créa une bénédiction spéciale des lys de la Saint-Antoine.

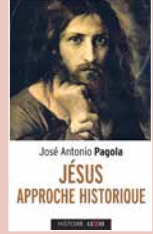
4. Sur la table, il y a son psautier qu'un novice voulant quitter la vie religieuse vola. A la suite des prières d'Antoine, il se repentit, le lui rendit et réintégra l'Ordre. On en composa une hymne : « Si tu cherches des miracles, dis que saint Antoine redonne à ceux et celles qui l'en prient les membres et les forces perdues », en latin : « *membra viresque perditas.* » Or avec le temps, la première syllabe de *vires* disparut des manuscrits au profit de *res*. Les forces (*vires*) devinrent les choses (*res*), raison pour laquelle on l'invoque aujourd'hui encore quand on a perdu un objet.

Jésus – Approche historique

José Antonio Pagola

Un nouveau livre sur Jésus ! Est-ce bien utile ? Quel personnage l'auteur va-t-il nous donner à voir : un sage ? un prophète ? un réformateur social ? un religieux ? un « sauveur » ? le « Fils de Dieu » ? Les évangiles ne suffisent-ils pas à notre information et faut-il toujours de nouveaux livres ? Déjà les évangiles sont quatre, signe que oui, il est utile et sera toujours légitime d'écrire sur Jésus. Mais il y faut beaucoup de science et d'humilité. Ces deux qualités, l'auteur les possède et les met en œuvre ici en y joignant un rare sens pédagogique. L'auteur veut mettre à la portée de n'importe quel lecteur ce que la recherche contemporaine peut dire avec certitude sur Jésus, de sa naissance à sa mort.

Editions du Cerf, Fr. 18.-



Décoder un tableau religieux – Nouveau Testament

Eliane et Régis Burnet

Comment différencier une Annonciation d'une Assomption ? Que signifie le bleu du manteau de la Vierge Marie ? Pourquoi les premiers chrétiens ont-ils représenté le Christ sous la figure d'un berger ? Nous sommes entourés de tableaux religieux, mais savons-nous encore les lire ? Des catacombes romaines et des tableaux de Fra Angelico ou de Bruegel, les scènes du Nouveau Testament les plus fréquentes de l'histoire de l'art sont ici décryptées avec grande pédagogie et remises dans leur contexte biblique. A partir d'éléments facilement reconnaissables – un ange à genoux, une corbeille de pain ou une barque de pêcheurs –, Eliane et Régis Burnet élaborent une grille d'identification des épisodes de l'Évangile et décodent pour nous les symboles du christianisme.

Editions du Cerf, Fr. 43.50



Jésus par l'art

Eliane Gondinet-Wallstein

De l'Annonciation à la Pentecôte, retrouvez 21 épisodes du Nouveau Testament illustrés par une cinquantaine d'œuvres d'art du III^e au XX^e siècle. Pour chaque épisode, le commentaire d'une peinture ou d'une sculpture est accompagné du texte de l'Évangile et d'œuvres qui approfondissent le thème. A travers une iconographie variée et originale, c'est une invitation pour toute la famille à découvrir comment, depuis deux mille ans, les artistes expriment la foi chrétienne et le mystère du Christ.

Editions Mame, Fr. 22.20

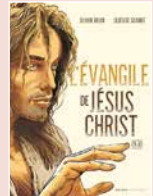


L'Évangile de Jésus-Christ en BD

Olivier Drion – Clotilde Gaborit

Suivez les pas de Jésus le Christ comme si vous y étiez, partagez le quotidien de ses disciples, revivez les miracles, les oppositions, écoutez les paraboles, les discours. Et si vous aviez pu voir ce que bien des yeux ont voulu voir, entendre ce que bien des oreilles ont voulu entendre ? Après quatre années de travail, Olivier Drion, illustrateur, nous propose ici une vision contemporaine de l'Évangile de Jésus Christ. Certains témoins de ce récit sont des personnages fictifs, mais la bande dessinée suit fidèlement le récit des Évangiles.

Editions Artège, Fr. 46.40



A commander sur :

- librairievs@staugustin.ch
- librairiefr@staugustin.ch
- librairie.saint-augustin.ch



Unité pastorale **IBAN: CH06 0900 0000 1201 6557 8**



Epiphanie

Place du Lignon 32
1219 Le Lignon
Tél. 022 796 47 44
epiphanie@cath-ge.ch
IBAN: CH90 0900 0000 1201 8404 8
Secrétariat: Véronique Baertschi
me de 9h à 11h, ve de 15h à 17h30

Horaire des messes
Dimanche 11h
Mardi 18h30



Sainte-Marie du Peuple

Av. Henri-Golay 5, 1203 Genève
Tél. 022 796 64 64
ste-marie@bluewin.ch
IBAN: CH39 0900 0000 1200 5091 2
Secrétariat: Catherine Lachavanne
ma et ve de 8h30 à 11h30

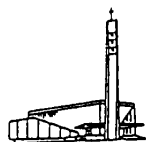
Horaire des messes
Dimanche 9h30
Mercredi 8h30
Jeudi 8h30



Saints-Philippe et Jacques

Ch. de Poussy 33, 1214 Vernier
Tél. 022 341 34 93
paroissedevernier@bluewin.ch
IBAN: CH91 0900 0000 1201 3921 6
Secrétariat: Chantal Jaquier
lu, je de 8h à 12h; ma 8h à 11h30
ve de 13h30 à 16h30

Horaire des messes
Samedi 18h
Vendredi 18h



Saint-Pie X

Av. Henri-Golay 5
1203 Genève
Tél. 022 796 99 54
paroissiepiex@bluewin.ch
IBAN: CH06 0900 0000 1201 6557 8
Secrétariat: Silvana Moschella
lu et ma de 8h à 11h30
je et ve de 13h30 à 18h

Horaire des messes
Dimanche 10h30 à l'EMS
Les Franchises
8, Cité Vieusseux
Entrée messe côté rue Edouard-Rod
(derrière l'EMS)



Chapelle de Cointrin

Ch. du Ruisseau 36
1216 Cointrin
Tél. 022 723 22 25
IBAN: CH77 0900 0000 1201 5430 9

Horaire des messes
Dimanche 9h

UP Boucles du Rhône

Mercredi des cendres, le 14 février

Sainte-Marie du Peuple	8h30	Messe
Epiphanie	19h	Messe des familles avec les enfants du caté



PHOTO:
RICHARD

Sacrement de la Réconciliation

Les prêtres sont à votre disposition, vous pouvez les atteindre.

Numéro de téléphone des prêtres:

Père Gabriel, 022 796 99 72 et Père Sixtus Agbor, 078 232 75 85

Les bureaux des prêtres se trouvent dans les locaux de la paroisse **Sainte-Marie du Peuple 5, avenue Henri-Golay – 1203 Genève.**

Le bureau de l'animatrice pastorale, Ghada Haodiche Kariakos, se trouve à la **cure du Lignon, entrée sous le clocher, 32, place du Lignon – 1219 Le Lignon – ghada.haodiche@cath-ge.ch**